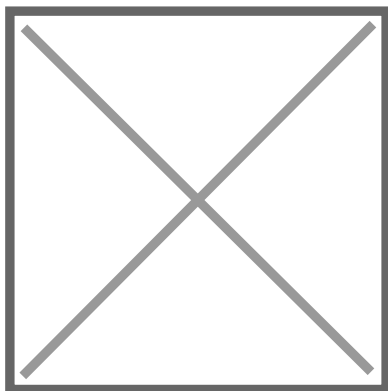




Un vol qui entre dans la légende.

Description

Ce n'est pas la première fois que le musée du Louvre est cambriolé. En 1911, la Joconde est partie sous le bras d'un ancien employé du musée ; l'opération du sacre de Charles X a été dérobée en 1776 et en 1998 un tableau de Corot a définitivement disparu. Entre indignation et étonnement, les résidents de la Rose des Sables partagent leurs émotions sur la disparition des bijoux de la Couronne.

Revue de presse de la résidence de la Rose des sables.

Étaient présents : Brigitte, Chantal, Dominique, François M., François S., Jean-Louis, René ainsi que Gracinda, animatrice, et Radhia, en formation professionnelle.

Le vol des bijoux de la Couronne a été si rapide et si simple en apparence qu'il évoque les exploits de figures de la littérature populaire bien connues pour leur capacité à organiser des cambriolages fabuleux. Le plus talentueux : Arsène Lupin. Les plus pittoresques : les Pieds Nickelés. Le plus héroïque : Robin des Bois.

D'ailleurs, on se prend à imaginer le film qui pourra être écrit autour de ce vol qui s'est déroulé, sans violence, au nez et à la barbe des visiteurs et des badauds.

Pourtant, le sentiment qui prédomine autour de cet événement tient plus de la honte que de l'admiration. Question d'époque peut-être.

On se demande si une puissance étrangère n'a pas commandité ce larcin et toutes les pensées se tournent vers la Russie de la même manière que, en 1911, tout le monde pensait que l'Allemagne était l'adversaire de l'époque. C'était responsable du vol de la Joconde.

Ce qui semble le plus consternant dans cette affaire tient davantage aux récentes alertes qui ont été lancées par les gardiens du musée et le syndicat Sud sur le manque de personnel et les failles de sécurité. En début d'année, la présidente du Louvre s'est manifestement adressée à la ministre de la Culture, Rachida Dati, pour attirer son attention sur le sujet.

Heureusement, l'enquête avance et les interpellations se sont multipliées depuis quelques jours mais il reste difficile de savoir qui a organisé ce vol et pour quel commanditaire. Dominique nous rappelle que le trafic d'œuvres d'art a toujours été bien organisé. La Hollande aurait longtemps servi d'écoulement pour les œuvres dérobées. Celles-ci étaient ensuite revendues à

de riches amateurs d'art qui agrÃ©mentaient ainsi leur collection secrÃ©te. Ces Åuvres Ã©taient souvent retrouvÃ©es au dÃ©cÃ©s de l'acqÃ©reur quand sa descendance, ignorant tout de leurs origines, les confiait Ã des salles de vente.

On espÃ©re ne pas avoir Ã attendre autant de temps avant de retrouver les bijoux d'orobÃ©s. On espÃ©re surtout qu'ils n'auront pas ÃtÃ© mis en piÃ©ce pour que l'or et les diamants les composant puissent Ãtre plus facilement ÃcoulÃ©s. Mais, mÃame dans ces conditions, le butin reprÃ©sente beaucoup d'argent, comme le fait remarquer Jean Louis.

Si le vol du Louvre a nourri de trÃ>s nombreuses discussions et suscitÃ© une rÃ©elle Ã©motion, RenÃ©e se demande si un tel Ã©vÃ©nement mÃ©rite pareil battage mÃ©diatique : « Il me semble qu'il y a des sujets plus graves et que tout cet or disparu est un problÃ©me de riches Å ! Doit-on considÃ©rer notre patrimoine culturel comme un bien national ou ne concerne-t-il qu'une Ã©lite ? Comme nous le rappelle Radhia, une jeune femme en formation au sein de la rÃ©sidence, ce patrimoine fait partie de notre histoire ; au-delÃ de la valeur numÃ©raire des piÃ©ces volÃ©es, il est une part de notre identitÃ©. « Beaucoup de musÃ©es mettent en place des programmes pour sensibiliser un plus large public Ã la culture et donner envie aux gens de dÃ©couvrir les collections exposÃ©es. Cela me rend fiÃ©re d'Ãatre franÃ§aise Å ».

Si la valeur patrimoniale des bijoux d'orobÃ©s nous touche, n'oublions pas que les musÃ©es attirent aussi beaucoup de touristes qui viennent en France pour dÃ©couvrir ce patrimoine. Une Ã©conomie se rattache Ã l'activitÃ© des musÃ©es.

La culture est un lien qui forge notre identitÃ©, elle est aussi une chance pour beaucoup de personnes de progresser humainement voire socialement.

VoilÃ ce que raconte aussi un cambriolage, folklorique peut-Ãatre, mais certainement pas anodin.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e

04/11/2025